



LA FEUILLE DE L'AMICALE

des ANCIENS ELEVES du LYCÉE HORTICOLE "LE GRAND BLOTTEREAU"

34 chemin du Ponceau

44300

NANTES

Numéro 125

Novembre 2011

1. LE CONSERVATOIRE DES COLLECTIONS VEGETALES SPECIALISEES (CCVS)

Rédacteur : André BOSSIERE avec l'aimable autorisation du CCVS

Chaque année, de nombreuses espèces et variétés disparaissent de façon irréversible de notre patrimoine horticole et botanique.

Le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS), créé en 1989 à l'initiative de scientifiques et d'amateurs passionnés, s'est donné pour mission de rassembler tous ceux qui souhaitent oeuvrer contre la disparition de cette richesse et de cette biodiversité.

Le CCVS a établi une Charte des Collections et travaille avec des détenteurs, publics ou privés, de collections végétales.

La tâche première du CCVS est de recenser puis d'évaluer, en leur attribuant un label, les grandes collections végétales, à vocation botanique ou horticole.

Il dispose ainsi de deux niveaux de reconnaissance :

↳ « *Collection Nationale CCVS* » attribué à une collection d'intérêt national, qui satisfait à des critères d'excellence.

↳ « *Collection Agréée CCVS* » attribué à une collection qui doit encore s'enrichir ou dont certains éléments, relatifs à son mode de culture, sa gestion ou sa pérennité, sont encore insuffisants pour obtenir le label de « *Collection Nationale CCVS* ».

Le Comité des Collections du CCVS étudie de manière approfondie les dossiers de candidature qui lui sont soumis, puis les transmet, pour avis, au Conseil Scientifique.

La reconnaissance officielle est prononcée par le Conseil d'Administration du CCVS.

Une cérémonie de remise des diplômes est organisée chaque année à Courson.

DANS CE NUMERO

1	Le CCVS
2	Au pays de saguaro
3	Fin d'année 2011

Les coordonnées des collectionneurs labellisés CCVS sont disponibles dans l'Annuaire des Collections du CCVS, qui est édité tous les deux ans.

Le CCVS a, par ailleurs, entrepris un important travail d'informatisation des collections qui constituent son réseau.

La constitution de cette banque de données de plus de 45000 taxons botaniques et horticoles, créée grâce à l'ensemble des plantes des différentes collections labellisées par le CCVS, permet d'assurer non seulement un inventaire très précis de ce vivier génétique inestimable, mais aussi d'identifier l'origine de ces plantes, d'en comprendre l'historique et de les enregistrer en respectant la nomenclature botanique en vigueur.

Le CCVS peut également intervenir pour faciliter la transmission de collections. Il contribue enfin à valoriser l'ensemble des collections adhérentes en diffusant à leur sujet une information scientifique, notamment auprès du grand public, et en organisant des voyages et des visites de collections.

Le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées reconnaît :

- La nécessité de protéger la nature en maintenant in situ la biodiversité.
- L'exigence d'intérêts réciproques et équitables des actions mises en oeuvre.
- Le respect des réglementations nationales et internationales.

Le CCVS condamne sans restrictions les prélèvements sauvages des plantes dans la nature.

Le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées défend la pertinence des collections végétales ex situ qui constituent sa raison d'être.

Il s'appuie sur les postulats suivants :

- Les collections sont à la source de l'essentiel de la connaissance du monde végétal (herbiers, jardins botaniques, collections, etc.).
- Les collections sont à la source de la richesse de la flore des jardins et des campagnes en Europe notamment.
- Les collections peuvent être des conservatoires pour la sauvegarde de certaines espèces en danger.
- Les collections permettent aux collectionneurs de trouver les plantes qu'ils recherchent, diminuant

d'autant la pression de prélèvement de ces mêmes plantes dans la nature.

Le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées considère que l'aspect essentiellement répressif de la réglementation est insuffisant. Il est favorable au développement d'autres mesures :

- L'éducation et l'information (charte, code de bonne conduite, articles, conférences).
- La sensibilisation des collectionneurs et du public à la destruction des biotopes et à la sauvegarde de la biodiversité.
- L'organisation de missions d'information et de voyages botaniques pour découvrir la réalité des problèmes.
- La mise en oeuvre officielle, et sous contrôle, de la multiplication des plantes en danger, pour leur diffusion dans les collections.

Le premier exemplaire de l'abonnement que nous avons souscrit pour le CDI du lycée devrait nous parvenir sous peu, vous y retrouverez un personnage sujet de notre parution N° 118 : Bougainville et ferez un voyage extraordinaire et passionnant.

2. Au pays de Saguaro

A la fin de l'histoire, Lucky Luke, sur fond de soleil couchant, s'éloigne entre deux cactus candélabres : ainsi, grâce à Morris et Goscinny, tout le monde connaît les cactus saguaros.



I'm a poor lonesome cowboy !

Le parc national de Saguaro est un parc national américain situé près de Tucson, dans le comté de Pima, au sud de l'Arizona.

Saguaro National Park est connu pour les cactus qui s'y profilent. Le cactus saguaro est devenu l'emblème de l'Arizona. Sa croissance, très lente, peut dépasser les 200 ans et les 12 mètres de hauteur. De mai à juin, ils fleurissent dans le Saguaro National Park. Le spectacle est alors superbe.

Il y a même de grandes chances pour que, sans vous en douter, vous ayez aperçu au détour d'un western une partie du Parc National de Saguaro.

Ces cactus dont vous avez rêvé depuis tout gosse, ils sont là, hauts plusieurs fois comme vous, aussi nombreux que les arbres dans la forêt. Certains dépassent 15 mètres et pèsent 8 ou 10 tonnes : ils ont 150 ans, plus peut-être, et

leur première branche n'a poussé qu'à leurs 75ans



Le saguaro ne croît que dans le désert de la Sonora. Celui-ci s'étend de part et d'autre du Golfe de Californie, au Mexique d'où il remonte jusqu'au sud de la Californie et de l'Arizona. Grâce à la proximité de cette masse d'eau chaude, la Sonora connaît deux saisons des pluies, en hiver et en été. Plutôt pour leur régime régulier que pour leur intensité, ces pluies sont nommées "moussons". Elles alimentent les nappes phréatiques mais, surtout, leur régularité permet le développement de grands arbres comme les saguaros.

Ces géants, pour capter l'eau, étendent au ras du sol un réseau de racines aussi long qu'ils sont hauts. En une seule averse, un gros arbre peut absorber 800 litres d'eau, qu'il stocke dans sa chair spongieuse. Celle-ci est soutenue par un squelette composé de tiges ligneuses juxtaposées pour former un tube vertical qui se prolonge dans les branches.

Le saguaro aime les pentes douces : c'est là que, pendant sa longue enfance, les éboulis et la couverture du maquis le protègent des herbivores et des rongeurs, du gel, de la brûlure du soleil. C'est là qu'adolescent, il capte pour grandir les eaux qui ruissellent de la montagne, et les rayons bienfaisants de l'astre solaire.

Adulte, le saguaro produit à l'extrémité de ses branches une délicate fleur blanche. Celle-ci devient un fruit comestible, que les Indiens gaulent comme nous faisons des noix.

Jusqu'en avril 2012, Jean Renaudineau expose ses photos salle Hectot au Jardin des Plantes de Nantes et devant les serres à cactées.

3. Fin d'année 2011

La crise, la crise et encore la crise, bref rien de réjouissant à l'approche des vacances de Noël et des Fêtes de fin d'année.

En attendant de vous retrouver l'an prochain, le bureau de l'Amicale vous souhaite de passer de très bonnes vacances de Noël.

Bonnes Fêtes de fin d'année à toutes et à tous.